

Anti-THT : un film sur un combat perdu

Trois jeunes réalisateurs ont rencontré les anti-THT l'hiver dernier. Ils en ont tiré un film documentaire plein de justesse.

Trois questions à...

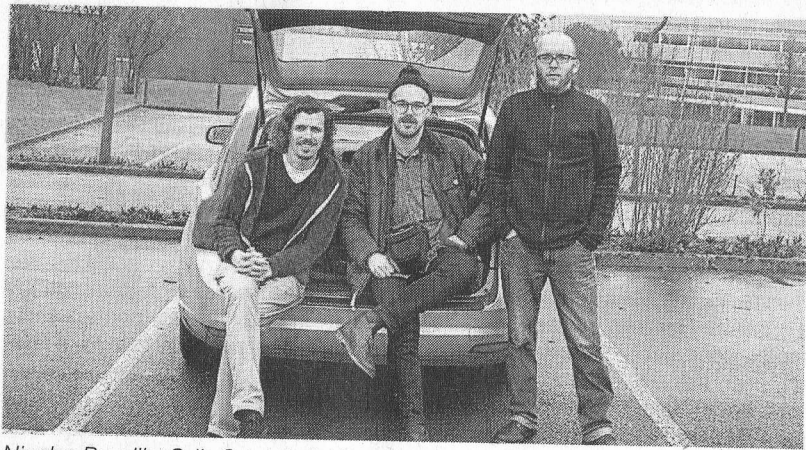
David Humbert, réalisateur de *Dans la brume électrique*

Pourquoi avez-vous réalisé un film sur la construction de la ligne Normandie-Maine ?

Ce film a été réalisé dans le cadre du master de journalisme scientifique de Paris Diderot. On voulait faire un film scientifique qui traitait de l'impact sanitaire et vétérinaire des lignes très haute tension. On s'est rendu compte que dans le cas précis de la THT dans le Cotentin, il y avait un angle socio-politique dont on avait peut-être peu parlé, à part en locale. Et nous sommes partis là-dessus : que s'est-il passé entre RTE, la préfecture et les opposants ?

Vous avez privilégié les personnes en contestation avec RTE et l'État. Pourquoi ?

On a tourné en trois jours début janvier. On est plutôt allés voir des gens qui étaient dans l'opposition de la nouvelle ligne. On a eu la chance de rencontrer tous les gens qu'on voulait rencontrer. On voyait bien qu'ils avaient besoin et envie de se confier, de parler de leurs problèmes. On a vu la Chambre d'agriculture, pour avoir le point de vue de la profession, comment elle se positionnait pour la défense des agriculteurs, et



Nicolas Bazeille, Sylla Saint-Guily, David Humbert, les trois auteurs de ce documentaire.

à l'interface. Ensuite, on aurait voulu, au début, joindre RTE. On parlait pour faire quelque chose d'assez neutre, avoir tous les points de vue, que le spectateur se fasse sa propre idée. RTE ne nous a pas pris au sérieux. La préfecture, on n'a même pas essayé. Je sais très bien que sur des sujets très polémiques comme ça, elle fait la source oreille. Finalement, on s'est dit qu'on était assez d'accord avec les contestataires et qu'on ne faisait pas un reportage, mais un film documentaire et qu'on pouvait tout à fait avoir ce parti pris de montrer la vision des gens sur le terrain qui ont été impactés et n'ont pas été entendus. Ce sont ces personnages hauts

en couleur qui ont amené le côté assez humain du film, où on peut comprendre ce qu'ils ont vécu et ce qu'ils vivent.

Comment avez-vous perçu ce conflit ?

Cela ne m'a pas étonné dans le fonctionnement administratif. Après, ce que j'ai trouvé vraiment surprenant, c'est qu'on en soit arrivé à envoyer les CRS pour tirer dans le tas. Je n'avais jamais vu ça. On indemnise et ceux qui ne veulent pas, on leur tape dessus.

Recueilli par
Gilles COLLAS.